

le tems que nous y fumes , plusieurs matelots y firent des Maitresses. Un jeune homme de l'équipage du Jacques & Marie s'y maria, & emmena sa femme en Angleterre. Un autre emmena sa Maitresse après s'être promis l'un l'autre de se marier dès qu'ils seroient arrivez en Angleterre. Plusieurs autres de nos matelots s'amouracherent des filles de Sainte Helene, qui quoique nées dans cette Isle, souhaitoient néanmoins avec passion d'être delivrées de cette prison ; ce qui ne peut se faire qu'en se mariant ou avec des matelots , ou avec des passagers qui relachent à Sainte Helene. Les jeunes femmes natives de cette Isle ne sont que filles de parens Anglois. Elles sont bien faites, propres, & ne manqueroient pas d'agrémens si elles étoient mises à leur avantage.

Je ne fus que deux jours à terre pour prendre des rafraichissemens pour moi & pour Jeoly que j'amenaï à terre. Il étoit fort diligent à se saisir des choses que l'Isle produisoit ; & avoit apporté du vaisseau un sac que les insulaires lui remplirent de racines. Ils s'assembloient autour de lui , & paroissoient l'admirer beaucoup. C'est le dernier endroit où je l'ay eu à ma disposition , car le contre-Maitre à qui Monsieur Moody vendit sa part , m'en laissa entierement le maitre , & ma resolution étoit de l'amener en Angleterre. Mais je ne fus pas plutot arrivé dans la Tamise , qu'il fut envoyé à terre pour le faire voir à des personnes de la premiere qualité. Comme j'avois besoin d'argent je fus obligé d'en vendre d'abord une partie, & peu à peu je le vendis tout à fait. Quelque tems après j'appris qu'on le promenoit pour le faire voir , & qu'il étoit mort à Oxford de la petite verole.

Mais, achevons nôtre relation, Nôtre eau ne fut pas plutôt faite, & ses vaisseaux ne se furent pas plutôt pourvus de nouvelles provisions , que nous
re-